

CERCLE IX

Mise en scène
Juliet O'Brien

La dernière création
du Collectif Jacquerie

Inspirée de
l'Enfer de Dante

THÉÂTRE
ROMAIN
ROLLAND

DU 4 AU 10
DÉCEMBRE 2018



CERCLE IX

Création Collective

Conception et mise en scène :

Juliet O'Brien

Avec :

Frédéric Chevaux
Nathan Chouchana
Véronique Joly
Isabelle Labrousse
Pascal Le Guennec
Stéphane Miquel
Victoria Monedero

Soutiens

Le Conseil Départemental du Val-de-Marne
La Municipalité de Villejuif
Le Théâtre Romain Rolland
Spedidam



CERCLE IX : NOTE D'INTENTION

Dans l'Enfer de Dante il y a des cercles ; des cercles où les âmes paient les erreurs de leur vie ; des cercles où les hommes courent à l'infini derrière une banderole, poursuivis par des frelons ; d'autres qui sont bousculés par des tourbillons de vent sombres et puis il y a le **CERCLE IX** où les hommes, coincés dans un lac de glace jusqu'au cou, pleurent des larmes qui se cristallisent ; d'autres, mus par la vengeance, se rongent mutuellement la tête sans fin. Ils ont trahi leurs parents, leur cité, leurs hôtes, leur dieu.

Ces images magnifiques et folles de l'œuvre de Dante sont notre source d'inspiration pour raconter une histoire contemporaine dans laquelle la trahison a sa place.

CERCLE IX raconte le voyage de Marcus, un garçon élevé à l'abri du monde et éduqué par son père à la maison.

En transmettant à son fils des notions de beauté et de justice et en le soustrayant aux imperfections du monde extérieur, il est convaincu de pouvoir donner vie à un dirigeant idéal. Dans cette quête de perfection, il l'empêche de créer des liens affectifs avec d'autres enfants de son âge. Il veut que son fils développe une force intérieure suffisante avant de se frotter aux complexités des liens affectifs. Mais, petit à petit, le père accorde à son fils une certaine liberté et c'est ainsi qu'il découvrira le désir d'un amour interdit dans un jardin secret bien cloîtré.

La pièce démarre au moment où Marcus est au milieu de sa vie. Il est sur le point d'assumer le rôle de leader que lui lègue son mentor. L'envie, l'orgueil et la jalousie viendront à sa rencontre et les fondations de l'éducation transmise par son père commenceront à se fissurer.

Il se trouve que, comme Dante au début de son œuvre et Marcus au début de la pièce, je suis moi-aussi au milieu de ma vie. Un moment où l'on observe où nous en sommes, ce que nous sommes devenus et quelle part de responsabilité nos parents, nos mentors, nous-mêmes avons joué dans notre destin.

Je me suis donc interrogée sur la question de la transmission et du pouvoir, sur ce qui pouvait animer le souhait de transmettre à « l'autre ». Est-ce uniquement le désir de sa réussite ? N'y a-t-il pas une part de narcissisme dans laquelle la réussite du dauphin devient le miroir de celui qui a transmis ? N'est-ce pas un prolongement dans le temps et l'espace de notre "moi" ? Une prise de pouvoir sur l'impermanence de la vie ? Que se passerait-il si le dauphin venait à surpasser le maître ? Dans cet enchevêtrement de relations complexes la trahison est-elle mue par une peur viscérale d'être laissé pour compte ? Quelle place pour l'amour dans tout cela ?

La quête du pouvoir existe en tout domaine – gérer cette quête est difficile – gérer sans aimer est compliqué, mais gérer et aimer me semble parfois bien plus complexe encore.



MISE-EN-SCÈNE

La pièce est montée sur trois temporalités. Au début de la pièce, on découvre le héros entre la vie et la mort. Dans l'espace-temps d'une IRM nous traversons son enfance et les événements qui l'ont mené à cet état. C'est le chemin psychologique d'un homme dans son combat au présent, luttant avec le passé, en même temps que sa vie avance.

On est tenu en haleine pour savoir si cet homme décidera de vivre ou de partir.

Le rôle est joué par deux comédiens pour montrer ces temps distincts dans la vie de Marcus : on découvre petit à petit comment son passé lointain et son passé immédiat sont intimement liés à sa chute.

Le mélange des temps passés/présents et les ressentis de Marcus apparaissent comme un puzzle que le public doit reconstruire. Il repère et connecte les indices entre eux au fur et à mesure du déroulement du spectacle. L'alternance entre le plateau et les projections vidéo est l'architecture de cette construction.

Le cercle est une source d'inspiration importante en rapport avec le mouvement global de la pièce.

LE DÉCOR

Sur le plateau, on découvre une table blanche et sur le sol, un tapis blanc encadré par un fond blanc. Nous partons de l'idée que tout ce que nous voyons est vu à travers la perception de notre héros situé dans l'IRM. Cette table devient tour à tour bureau, table de maison, lit d'enfant. Dans les périmètres de cet espace existe la famille de Marcus qui circule tel un faisceau de planètes autour du centre. Le jeune Marcus, lui, évolue entre ces deux espaces - guidant son "vieux lui-même" dans les méandres de sa mémoire et de ses souvenirs - le taquinant de sa fougue, lui rappelant d'où il vient et se sacrifiant, à la fin, pour que sa jeunesse, imprégnée de tant d'idéaux, le laisse enfin tranquille.

Le monde intérieur du héros et ses souvenirs sont, eux aussi, représentés par le biais de projections toujours filmées d'un point de vue subjectif : on partage sa vision de jeune garçon regardant par la fenêtre, imaginant d'autres enfants jouer ; on le voit observant une jeune fille qu'il ne peut approcher et dont il tombe amoureux ; il ne sait pas ce qu'est un baiser mais, quand elle lui en souffle un à travers la clôture, il en ressent l'effet ...

LA LUMIÈRE

La lumière et la vidéo font partie intégrante du décor. Ils sculptent l'espace, les objets. On perd la boîte noire pour créer un espace éphémère, flottant hors du temps ...

Le mapping vidéo nous permet de créer cet espace si particulier de l'IRM pour ensuite voyager là où le cerveau nous emmène à travers passé et présent.

LA MUSIQUE

La musique est un partenaire essentiel pour le projet. Le musicien est sur le plateau pendant le processus créatif ce qui permet un réel échange entre lui et les comédiens. Je travaille avec la musique comme vecteur d'idées - cette complicité et cette omniprésence sur la durée dans le travail avec le musicien est un véritable atout pour moi.

LE GESTE ET L'IMAGE

Notre spectacle se raconte à travers un texte écrit à partir du plateau et à travers l'image.

Nous voyageons dans le monde Dantesque du pouvoir que traverse Marcus, notre héros. Le spectacle est comme une symphonie : une partition où l'image, le geste, la poésie des états intérieurs sont combinés à une musique fugace, mystérieuse, mêlée de silences haletants et de lumières ténébreuses et occultes.

Les images portent l'émotion de Marcus.

Nous le découvrons à travers ses gestes : la façon qu'il a de cirer ses chaussures, de nouer sa cravate, tel un rituel dans ses grands moments de solitude. Il est seul dans le sacrifice que lui a imposé son père.

BIOGRAPHIE DU PORTEUR ARTISTIQUE



Juliet O'Brien

Originaire de Nouvelle Zélande, Juliet O'Brien a suivi en France une formation à L'école Jacques Lecoq et à L'Ecole Louis Lumière. En 2013 elle a participé au stage, « L'acteur Polyphonique » avec Wajdi Mouawad au Grand T à Nantes.

En 2017 elle met en scène une pièce sur l'autisme, « D'un corps à l'autre » d'Eric Bertrand ; elle a joué « In the Wars » en Nouvelle Zélande, pièce qu'elle a écrite, mise en scène par Jorge Pico, un projet soutenu par le Ministère de la Culture Néo-Zélandais, Le fonds d'amitié France/Nouvelle Zélande et L'ambassade d'Espagne.

En 2016 elle met en scène avec Pascal Le Guennec « Entre Chien et Loup », pour la Ville de Villejuif, un évènement pour la journée du Patrimoine.

En 2014 elle met en scène « Princesse Camion » pour La Compagnie A Trois Branches au Mans.

Elle a été en résidence à la Comédie de Picardie à Amiens et au Théâtre Romain Rolland de Villejuif. Pendant ces résidences elle met en scène sa propre pièce, « L'Ecrivain Public » qui a été joué à Paris au Théâtre 13 et a tourné en France. Il a été programmé dans le Festival International de Nouvelle Zélande et a reçu le soutien du Fonds d'amitié France/Nouvelle-Zélande et de l'Alliance Française.



La pièce a été nominée trois fois à la Cérémonie des prix Nationaux de Théâtre en Nouvelle Zélande et Peter Hambleton a gagné le prix du meilleur interprète masculin. « L'Ecrivain Public » est édité par Les Cygnes.

Entre 2008 et 2010 elle écrit et met en scène, « Née femme », « Femmes d'ici et d'ailleurs » et « J'ai grandi ici... » pour Kokoya International. Ces spectacles ont été subventionnés par la Région Ile-de-France Projets Citoyens et L'Acse Région Ile-de-France. Ils ont tourné dans le cadre de La Semaine de Solidarité Internationale (CIMAD) et du Festival Migrant'scène et ont été joués au Théâtre Romain Rolland en Octobre 2008 et hors les murs à Villejuif.

En tant que comédienne elle a joué avec Le Théâtre de la Jacquerie, la compagnie Doriane Moretus, In Transit Theatre et Nar6.

Elle est professeur de théâtre depuis 17 ans au Théâtre Romain Rolland et a mené des stages en milieu scolaire pour la Scène Nationale de Sénart. Elle a été intervenante à l'Ecole Internationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières et à l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois et a donné des stages Afdas pour Le Théâtre Organic à Buenos Aires.

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE



Marine Benech

Formée à l'Ecole Jacques Lecoq à Paris, elle est comédienne, metteur en scène et professeur de théâtre. En tant que comédienne, elle a travaillé avec la Compagnie Hoipolloi, le Théâtre du Frêne, Plateforme Théâtre, Kokoya International, La Minuterie, Punctoclow et Le Théâtre de la Jacquerie qu'elle a rejoint en 1995. Elle a fait des mises en scène de formes théâtrales hors les murs pour La Comédie de Picardie et Le Collectif Jacquerie. En 2016 elle met en scène

« La vie débridée des hybrides ». Depuis 2008, elle travaille au sein de la Compagnie Le Rire Médecin.



Frédéric Chevaux

Comédien et auteur, il joue dans plusieurs spectacles mis en scène par Ned Grujic, Vincianne Regattieri, Alain Mollot, Jean-Luc Revol, Agnès Boury. Il est actuellement en tournée dans « La Liste de mes Envies » mise en scène A. Bouvier, « Politiquement Correct » de et mis en scène par S. Lelouch, « Le Jeu de l'amour et du hasard » mise en scène P. Calvario. Ses romans sont publiés aux éditions L'École des Loisirs. Il les adapte pour la scène, et est aussi l'auteur de « Les Yeux de Taqqi » mise en scène C. Revillon, de « Les 3 Cochons » (et le dernier des Loups), mise en scène de J.L. Revol. Il participe également à l'écriture de « Certains regardent les étoiles » pour le collectif Quatre Ailes.



Nathan Chouchana

Formé à l'Ecole Jacques Lecoq, il est comédien et metteur en scène. En 2015, il intègre la compagnie de théâtre de rue Adhok en tant qu'interprète du spectacle « Immortels » qui tourne en France et à l'international. En 2016, il co-fonde la compagnie La Puce et l'Acrobate. Au sein de cette compagnie, il met en scène « Slump », un « seul-sur-scène » pour jeune public, puis crée « Trois Hivers Sans Soleil » dans lequel il joue aussi. En 2017, il rejoint la compagnie Art2ailes dans le spectacle « Les trois cheveux d'or ». Enfin en 2018, il rejoint le Collectif Jacquerie pour sa nouvelle création « Cercle IX » de Juliet O'Brien.



Isabelle Labrousse

Formée à l'Atelier d'Expression Théâtrale R. Riaskova et à l'Université Censier Paris III, elle est comédienne, metteur en scène et professeur de théâtre. Comme comédienne elle a rejoint le Théâtre de la Jacquerie en 1991 et a joué aussi pour Juliet O'Brien, S. Catanese, M. Monedero, F. Frapier, S. Lastreto, I. Starkier. Elle a également découvert l'univers de la marionnette avec F. Jolit et la Compagnie Loutka. Elle joue et met en scène différents spectacles pour la compagnie Kokoya International ainsi que pour la compagnie Les chants de lames.



Pascal Le Guennec

Formé à l'école Jacques Lecoq, il est comédien, metteur en scène et professeur de théâtre. Il a commencé à jouer pour le Théâtre de la Jacquerie en 1992 et a joué aussi pour Yamina Hachemi, Youlia Zimina, Juliet O'Brien et François Roy. Il collabore depuis 1990 avec la compagnie de théâtre de rue Oposito en tant que comédien, et depuis 2008 comme co-auteur et directeur d'acteurs. Avec la Française de Comptage, il intervient sur des spectacles et des événements, notamment « Une cerise noire » et « 33h30 ».



Véronic Joly

Formée à l'école Jacques Lecoq, elle est comédienne, metteur en scène et professeur de théâtre. Elle joue pour le Théâtre de la Jacquerie depuis 1996 et a également joué avec le Théâtre du Frêne, Philippe Découflé, L'art Eclair, Kokoya International, Artoutchaud, La belle idée, Plateforme théâtre. De 1991 à 2009 elle joue avec la LIFI et en 2009 elle est la co-fondatrice de la Ligue Majeure d'improvisation. Au sein du collectif, elle a adapté et mis en scène deux spectacles courts. Elle est par ailleurs clown au Rire Médecin et joue dans « Le Dîner » du Collectif Jacquerie.



Stéphane Miquel

Formé à l'Ecole Jacques Lecoq, il est comédien. Il rejoint le Théâtre de la Jacquerie en 2001 et a aussi travaillé avec des compagnies comme La Fabrique des Arts d'à Côté qui l'ont mené sur le chemin de formes visuelles et burlesques, du théâtre de marionnettes avec Anima Théâtre ou la Compagnie Tourneboulé, du théâtre de rue avec la compagnie Oposito, et aussi avec Jorge Lavelli, Alain Blanchard, Isabelle Starkier, Ludovic Pacot-Grivel, et Valérie Castel-Jordy.



Victoria Monedero

Formée à l'Ecole Jacques Lecoq, elle est comédienne, metteur en scène et professeur de théâtre. Comme comédienne elle a travaillé au Théâtre de la Jacquerie dès 1992 et aussi avec Omar Porras du Théâtre Malandro, Wieslaw Komasa, George Buisson, Joan Font de Els Comediants, Alain Blanchard, Stephano Scribani, Joan Bellviure, Marine Benech, Caroline Schenk, Sophie Gazel, la compagnie Oposito, Kokoya international... En 2015, elle met en scène « Nés quelque part » avec Ars Anima et l'AFD. Parallèlement, elle est clown au Rire Médecin.



Florence Evrard **Scénographe**

Au théâtre, elle a travaillé avec Pierre Guillois, Stéphan Druet, Cécile Backès, Laurent Levy, Juliet O'Brien, Philippe Labonne, Jean-Philippe Salerio, Fred Personne, Maurice Attias, Jean-Christian Grinewald, Yamina Hachemi, Vincent Martin...

Pour le lyrique ; avec Laurent Pelly (L'heure espagnole et Gianni Schicci à L'Opéra national de Paris), avec la Cie Les Brigands ("Docteur Ox", "Ta bouche", "Toi c'est moi", "Arsène Lupin banquier", "Les brigands", "La cour du roi Pétaud", "La botte secrète"), avec Laurent Lévy ("L'histoire du soldat" au Festival lyrique de Matsumoto, Japon), avec la Cie L'Opéra-Théâtre ("Macbeth", "La Zingara", "Tosca"). Elle scénographie également des expositions (De Rouletabille à Chéri Bibi à la BnF, Recherches en lumières pour le cinquantième de l'INRA, l'espace d'accueil d'Opticon de Philippe Decouflé à la Villette...). Depuis 2013, elle développe des créations personnelles avec sa compagnie La Gaillarde.

Jean François Domingues **Régisseur Son / Vidéo**

Jean-François a été régisseur son/vidéo pour la Compagnie de la Mauvaise graine (Arnaud Meunier) au Théâtre de Saint Quentin en Yvelines, à la Comédie de Reims et à la Maison de la Culture d'Amiens. Il a travaillé pour la compagnie L'entre deux (Daniel Dobbels) au Cratère, à L'Onyx et au Théâtre de Chaillot, pour la Compagnie Microsystème (Victor Gauthier Martin), la Compagnie Mi-Octobre (Serge Ricci), la Compagnie L'Espal. Il a fait la création sonore pour la World compagnie, la Compagnie mi-octobre, la Compagnie Atmen et la Compagnie In Transit Theatre en Suisse.

Jérôme Castel **Musique**

Auteur et compositeur il co-écrit avec David Samson la bande-son de la pièce « Quelque chose de possible » d'Aurélie Guillet et David Samson. Il l'interprète au plateau à la guitare électrique (création hiver 2016 CDN de Thionville). Il participe à la direction musicale de la saga théâtrale « SODA » mise en scène par Nicolas Kerzenbaum qu'il interprète sur scène, au TGP, à Creil et au Théâtre de l'Aquarium. Il crée la bande sonore des performances « La spectatrice de la vitesse », « Requiem sans fin » et « L'origine du monde » de Catherine Froment au Théâtre Sorano à Toulouse et au Générateur à Gentilly. Il était régisseur son et mixeur du spectacle « Tête haute » de Cyril Teste/collectif MxM.

Aurore Beck **Lumière**

Aurore Beck a été régisseuse lumière au Théâtre 13 de 2007 à 2012. Elle a fait : la création et la régie lumière/son et a été assistante à la mise en scène pour la Compagnie du Catogan, la création et la régie lumière pour la Compagnie 36e dessus, la création lumière pour le spectacle «L'histoire du petit poilu illustré» de la Compagnie Dhang-Dhang, la régie et l'assistance à la création lumière pour la Compagnie Nickel Carton, la régie lumière/son pour la Compagnie Marizibill, la régie du «Voyage de Benjamin» de la Compagnie Pandora.

Fabienne Desfleches **Costumes**

Formée à l'Ecole Supérieure des Arts Appliqués Duperré, elle est costumière pour la compagnie Oposito. Elle travaille aussi pour La Compagnie M-G Pessoa, « Les Paradis Aveugles » ; La Compagnie du Singe Debout, « Un grand singe à L'académie » ; Le théâtre en Seine, « On est sur quelle planète ici ? », la Compagnie Erzuli, « La cerisaie », le Pebroc Théâtre, « L'échelle planétaire » et « Le plongeon de Narcisse », La Compagnie Escale, « Aucun soucis dans l'angle mort ». En théâtre de rue elle travaille pour les compagnies : Alama's Givres, Decor sonor, Annibal et ses Eléphants, Doriane Moretus, Eolipile, René Chenaux. En cirque avec : Les Cousins, Circus Baobab, Circus Ethiopa. Elle a fait les costumes pour les deux derniers projets de Plateforme Théâtre.

PRESSE / PROJETS PRÉCÉDENTS : JULIET O'BRIEN

Dimitri Denorme, Pariscope (L'Ecrivain Public)

On ne peut que partager le coup de Cœur de Colette Nucci, la directrice du Théâtre 13, pour ce spectacle. En choisissant de le programmer en ouverture de la nouvelle saison, c'est un beau cadeau qu'elle nous offre.

Danielle Dumas, Théâtres

L'Ecrivain Public est une pièce choc, loin des petites histoires mesquines qui occupent souvent les plateaux. Le spectateur sort bouleversé. La saison théâtrale commence bien.

J.S, Télérama

Juliet O'Brien écrit une pièce sensible qui aborde sans réalisme plat des sujets brûlants. C'est l'histoire du pouvoir absolu, de celui qui possède les mots sur celui qui n'en a pas.

Aude Brédy, L'Humanité

Un spectacle poétique et sincère, soudain troué de séquences plus aiguës, éclairées sombre ou sang, venues avec fulgurance de ces régions où l'on ne s'habitue pas à la peur.

Franck Bortelle, Culture Cie.com

Le Théâtre 13 fait sa rentrée et quelle rentrée ! L'Ecrivain public est un concentré d'existences d'une bouleversante humanité. Enfin du théâtre qui ose exprimer ses émotions ! Toutes ses émotions. Coup de Cœur!

Critiques, Festival International des Arts de Nouvelle Zélande

L'Ecrivain Public Laurie Atkinson, The Dominion Post

C'est une soirée de théâtre pleine d'émotion, les valeurs de la production sont magnifiques... La pièce continue à résonner en vous bien longtemps après que le rideau soit tombé. Peut-être la production la plus réussie du festival, à voir absolument.

John Smythe, Theatre Review

L'Ecrivain Public est une œuvre irrésistible, dérangeante et finalement, profondément émouvante sur l'exil. Juliet O'Brien mérite d'être félicitée pour enrichir le festival de cette mise en scène puissante qui traite avec poésie de problèmes sociaux et politiques.

Eslpeth Sandys, The Listener

L'Ecrivain Public a été très acclamée lors de sa première, tant pour son internationalisme rafraîchissant que pour sa mise en scène pleine d'imagination et les superbes performances de ses acteurs. L'intérêt à la fois éthique et politique du problème traité est le gage que cette pièce restera dans les mémoires.

CONDITIONS FINANCIÈRES ET TECHNIQUES

SAISON 2019 - 2020

Prix de cession

1 date isolée : **6 400 € HT**

2 dates le même jour : **9 600 € HT**

2 dates sur 2 jours (même lieu) : **11 500 € HT**

2 dates le même jour, 1 date le jour suivant (même lieu) : **14 400 € HT**

Compagnie assujettie à la TVA

Durée du spectacle : 1h50 / 8 comédiens sur scène

Espace scénique

Dimension plateau : 10 m d'ouverture x 10 m de profondeur (avec 1,50 m avant premier spectateur) x 7 m sous perche

La compagnie amène :

1 écran vidéo,

1 vidéo projecteur,

1 petit tapis de danse (4metres)

Le théâtre fournira un autre vidéoprojecteur de 6000 lumens

Montage : 2 services de 4h

Démontage : 2h

Prémontage lumières indispensable la veille des représentations

Pas de jauge maximum

Frais annexes

Équipe en tournée 11 personnes : 8 comédiens, 1 metteur en scène, 2 techniciens

Les frais de transport du décor et de l'équipe sont à la charge du lieu ainsi que les frais des repas et d'hébergements. L'équipe accepte de dormir en gîte et de manger du "fait maison".

Transport du décor à partir de Paris avec 2 régisseurs (camion 20m3)

Transport équipe artistique à partir de Paris (billet SNCF 2ème classe)

J -1 : 2 techniciens province seulement

J : 11 personnes (8 comédiens, 1 metteur en scène, 2 techniciens)



CONTACT DIFFUSION

LA STRADA & CIES

Emma Cross : 06 62 08 79 29

emmacros.lastradaetcies@gmail.com

www.lastradaetcompagnies.com



CHARGÉE DE PRODUCTION

COLLECTIF JACQUERIE

Julie Chéron : 06 74 43 79 50

jcheron.jacquerie@orange.fr

www.collectif-jacquerie.fr

Conception graphique et illustration
Elis Wilk / eliswilk.ultra-book.com